

6 000 élèves initiés à un Internet plus sûr

■ Un "Safer Internet Day" pour sensibiliser aux dangers du Web.

Reportage **Stéphanie Bocart**

Ce matin, c'est un peu l'effervescence dans la classe de M. Hervé, titulaire d'une 5^e primaire au collège Cardinal Mercier de Brairie-l'Alleud. Sur une proposition de la mère d'un élève, il a en effet décidé de participer, tout comme les quatre autres classes de 5^e primaire du collège, au "Safer Internet Day", la journée internationale de sensibilisation à la sécurité sur Internet.

En collaboration avec Child Focus, 175 volontaires de Microsoft et Proximus se sont rendus hier dans 151 écoles et 363 classes disséminées dans toute la Belgique afin de sensibiliser plus de 6 000 élèves de primaire aux dangers d'Internet et des réseaux sociaux.

Chez M. Hervé, ce sont Rita Capobianco et Michel Georis qui animent la session.

Premier smartphone à douze ans

"Alors, pourquoi sommes-nous là aujourd'hui?" entame M. Georis. Très vite, des doigts se lèvent. "Parce que c'est la journée de l'Internet plus sûr", répond David⁽¹⁾. "Exact! Nous allons vous parler d'une utilisation responsable d'Internet."

Si, de nos jours, les enfants se retrouvent très vite avec un ordinateur, une tablette ou un smartphone entre les mains – en moyenne, ils découvrent Internet vers 8 ans et reçoivent leur premier smart-

phone vers 12 ans –, la plupart ignorent ce qu'il advient des données qu'ils partagent sur les médias sociaux.

Selon une enquête européenne, la moitié des enfants âgés de 9 à 11 ans ont un profil sur un réseau social. Mais, en Belgique, 20% des jeunes ne protègent pas leur profil du monde extérieur tandis qu'un ado sur cinq accepte comme amis des inconnus s'ils appartiennent à la liste d'amis d'une de leurs connaissances. Voilà pourquoi, "aujourd'hui, nous allons vous montrer comment éviter les mauvaises blagues sur Internet et vous donner plein de conseils", enchaine Rita Capobianco.

Premier coup de sonde: que font les élèves de M. Hervé lorsqu'ils sont connectés à Internet? Les réponses fusent: rechercher des informations sur Google, écouter de la musique sur YouTube, contacter des proches via Skype, consulter un compte Facebook, jouer à des jeux, surfer sur Snapchat...

A la maison, tous n'ont pas un ordinateur personnel ou une tablette, mais tous ont accès à Internet. Et pour la plupart, le jargon du Web leur est familier: Wi-fi, Bluetooth, cookies, droit à l'image, etc.

Un adulte de confiance

Mais à qui s'adressent-ils lorsqu'il y a un problème? Papa et maman sont les référents les plus cités. "Il faut parler à un adulte, de confiance", insistent les deux animateurs.

Qui leur donnent ensuite quelques clés pour surfer en toute sécurité: "Un bon mot de passe inclut des lettres, minuscules

et majuscules, des chiffres et des caractères spéciaux (?,!...), et se change tous les trois mois", affirme M. Georis. Autre mise en garde: "Tout ce qui est sur Internet n'est pas vrai!" D'où l'importance de "vérifier" les informations. "Une photo, une fois sur Internet, est toujours sur Internet", poursuit-il. De même, "ne communiquez jamais d'informations privées lors de jeux ou de concours en ligne", reprend sa collègue. Et si un élève se sent harcelé sur le Web, "surtout, parlez-en pour avoir de l'aide!"

Au bout d'1h30, la vingtaine d'élèves de M. Hervé a bien retenu les précieux conseils et mises en garde des deux animateurs. "Nous ne faisons pas cela pour vous embêter, mais bien pour vous protéger", commente la directrice de l'école, qui se félicite, avec M. Hervé, de cette "initiative positive" et souhaiterait voir se répéter de tels projets les années à venir.

→ (1) Prénom d'emprunt

→ (1) Prénom d'emprunt

Selon une enquête européenne, la moitié des enfants âgés de 9 à 11 ans ont un profil sur un réseau social.